

N°49 | GRATUIT

emotions Magazine



CANNES
71^e FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM

HAN SOLO
À L'ASSAUT DU 71^{ème}
Festival de Cannes !



RETROUVEZ-NOUS SUR
www.emotions-lemag.com

Magazine Bimestriel
Edition Région Sud
Juillet / Août
2018

OCCITANIE | AUVERGNE - RHÔNE-ALPES | PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR

emotions Magazine

est une publication
de la société Jièlbé
170 Rue de l'Amergal
34230 Paulhan

Tél/Fax : 04 67 48 08 77
emotionslemag@gmail.com

Directeur de la Publication
Rédacteur en Chef
Photographe :
Jean-Luc Bouazdia

Ont participé à ce numéro :
Thierry Frémaux
Pierre Lescure
Penelope Cruz
Terry Gilliam
John Travolta
Christopher Nolan
Gilles Lellouche
Isabelle Adjani
Spike Lee
Ron Howard
Alden Ehrenreich

Photo de Couverture :
© Jean-Luc Bouazdia

Crédit Photos et illustrations :
Mironдела dels Arts
Graphic Service du Limouxin
Festival de Cannes
SOWINE - RTL2

Régie Publicitaire
06 64 75 82 58

La reproduction des textes,
dessins et photographies
publiées dans ce numéro
est interdite sans accord
préalable de leurs auteurs.

Le contenu intellectuel
des textes, photos
et illustrations sont
de la responsabilité
de leurs auteurs.

Imprimé en France
Bimestriel
Dépôt légal à parution
ISSN : 2114-3927



EDITO

N°49 - JUILLET / AOÛT 2018

« **Ceux qui ne croient pas en la Magie,
ne la verrons jamais ...** »

Roald Dahl

Son nom n'évoquera certainement rien de précis pour vous, mais Roald Dahl est un écrivain britannique et scénariste de renom, auteur de romans et de nouvelles, qui s'adressent aussi bien aux enfants qu'aux adultes. Né le 13 septembre 1916 à Llandaff au pays de Galles et mort le 23 novembre 1990 à Oxford en Angleterre, Roald Dahl a écrit des œuvres mondialement célèbres telles que « Charlie et la Chocolaterie » et « Le Bon Gros Géant », toutes deux portées à l'écran ces dernières années.

Si l'on se penche sur son histoire de vie et les drames qu'il a traversés pendant la deuxième guerre mondiale, l'on comprendra aisément que l'imaginaire et l'écriture ont été une excellente thérapie pour lui.

En effet pour beaucoup d'artistes, d'auteurs et de cinéastes, la création est un moteur pour exprimer et exorciser leurs maux intérieurs, mais pas que ...

Ce numéro « Anniversaire » d'Emotions Magazine est exclusivement consacré à tous ces artistes du cinéma, rencontrés lors du 71ème Festival de Cannes et dont les oeuvres sortiront prochainement dans les salles obscures.

Un festival du cinéma mondial qui a soutenu et mis en avant cette année les femmes dans leurs diversités artistiques, mais aussi les pays du moyen-orient en reconstruction. Le Japon également mis à l'honneur avec Kore-Eda Hirokazu qui a reçu la palme d'Or et Spike Lee le cinéaste américain polémiste qui traque toujours, la bêtise humaine et tous les racismes.

Si des artistes comme Penelope Cruz, John Travolta, Isabelle Adjani, se sont présentés à Cannes sous leur meilleur jour pour présenter leurs nouveaux films, de grands réalisateurs comme Christopher Nolan, Terry Gilliam et le très prometteur Gilles Lellouche ont à leur tour réalisés le rêve de voir se concrétiser leurs projets de cinéma.

Et pour finir, quoi de mieux que de revenir sur une saga quadragénaire et son personnage emblématique Han Solo, venu spécialement à Cannes, avec une autre légende du cinéma : Ron Howard, ainsi que toute la famille de Star Wars !!!

Voilà donc de quoi réjouir tous les publics et lecteurs assidus d'Emotions Magazine depuis 8 ans maintenant ... Merci à vous tous !!! Je vous souhaite à présent une bonne lecture de ce nouveau numéro, épisode 49 !

Jean-Luc Bouazdia, Directeur de la Publication.



RTL2, LE SON POP-ROCK DE VOS VACANCES

INFO, BONS PLANS, MÉTÉO, JEUX, CADEAUX
AVEC JEAN-MICHEL

Suivez-nous sur    littoral.rtl2.fr



SOMMAIRE

- FESTIVAL** P **7** Le Palmarès du 71e Festival de Cannes
- ARTISTE** P **13** Penelope Cruz : *l'Amour lui va si bien !*
- CINEMA** P **19** La folle histoire de Terry Gilliam
- ARTISTE** P **25** Tapis rouge pour John Travolta à Cannes
- CINEMA** P **31** Christopher Nolan rend hommage à Kubrick
- CINEMA** P **35** « Le Grand Bain » présenté à Cannes !
- ARTISTE** P **39** Le grand retour d'Isabelle Adjani à Cannes
- ARTISTE** P **45** Spike Lee honoré au Festival de Cannes !
- CINEMA** P **51** Han Solo à l'assaut du Festival de Cannes



PALME D'OR

MANBIKI KAZOKU (*Une affaire de famille*)

réalisé par KORE-EDA Hirokazu | Japon

GRAND PRIX

BLACKKLANSMAN réalisé par Spike LEE | USA

PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE

Marcello FONTE

dans DOGMAN réalisé par Matteo GARRONE | Italie

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE

Samal YESLYAMOVA

dans AYKA réalisé par Sergey DVORTSEVOY | Russie

PRIX DE LA MISE EN SCÈNE

ZIMNA WOJNA (*Cold War*)

réalisé par Pawel PAWLKOWSKI | Pologne

PRIX DU SCÉNARIO *ex-æquo*

Alice ROHRWACHER pour LAZZARO FELICE | Multiple

(*Heureux comme Lazzaro*)

Jafar PANAHI pour SE ROKH | Iran

(*3 Visages*)

PRIX DU JURY

CAPHARNAÛM réalisé par Nadine LABAKI | Liban

PALME D'OR SPÉCIALE

LE LIVRE D'IMAGE réalisé par Jean-Luc GODARD | France

PRIX « UN CERTAIN REGARD »

GRÄNS réalisé par Ali ABBASI | Suède

PRIX DU SCÉNARIO

« UN CERTAIN REGARD »

SOFIA réalisé par Meryem BENM'BAREK | Maroc

PRIX D'INTERPRÉTATION

« UN CERTAIN REGARD »

Victor POLSTER pour GIRL de Lukas DHONT | Belgique

PRIX DE LA MISE EN SCÈNE

« UN CERTAIN REGARD »

Sergei LOZKITSA pour DONBASS | Ukraine

PRIX SPÉCIAL DU JURY

« UN CERTAIN REGARD »

CHUVA É CANTORIA NA ALDEIA DOS MORTOS

de João SALAVIZA et Renée NADER MESSORA | Brésil et Portugal

LE JURY | LONGS MÉTRAGES

Cate BLANCHETT

Présidente du Jury

Actrice, productrice
Australie

CHANG Chen

Acteur

Chine

Ava DUVERNAY

Scénariste, productrice | Etats Unis

Khadja NIN

Auteur, compositeur, interprète | Burundi

Robert GUÉDIGUIAN

Scénariste, réalisateur et producteur
France

Léa SEYDOUX

Actrice | France

Denis VILLENEUVE

Scénariste, réalisateur | Canada

Kristen STEWART

Actrice | États-Unis

Andrey ZVYAGINTSEV

Scénariste, réalisateur | Russie



LE FESTIVAL
DU FILM DE CANNES
DU 17 AU 25 MAI
2019

CANNES

Le Palmarès du 71^{ème} Festival de Cannes

C'est sous la présidence de Cate Blanchett, que le jury du 71^{ème} Festival de Cannes a décerné le 19 Mai dernier la Palme d'or au film « *Une affaire de famille* » du réalisateur japonais Hirokazu Kore-Eda. Il s'agit d'une première récompense qui est décernée au Japon depuis « *L'Anguille* » de Shohei Imamura produite en 1997. Hirokazu Kore-Eda a bouleversé les festivaliers avec cette émouvante histoire d'une enfant maltraitée recueillie par une famille de marginaux. Le film succède ainsi un an après à « *The Square* » du Suédois Ruben Östlund. Au total, 21 films ont été sélectionnés en compétition pour recevoir la récompense ultime parmi les 1 906 longs métrages qui ont été visionnés par les équipes du festival en amont.

À travers le choix du jury, cette 71^{ème} édition souligne le rôle des femmes dans la vie sociétale à travers le monde, mais aussi pointe du doigt l'Asie et le Moyen-Orient comme cadre, jouant même les premiers rôles parfois, comme dans « *Capharnaüm* », réalisé par la libanaise Nadine Labaki et qui a obtenu le Prix du Jury. Le jeu des pronostics a battu son plein à Cannes pendant les dix jours que compte la durée du festival. Mais au terme de l'événement, le jury a finalement annoncé la suite des lauréats. Jean-Luc Godard a quant à lui été récompensé d'une Palme d'or 'spéciale' pour son film « *Le livre d'image* ». Alors qu'il était souffrant, le cinéaste français avait participé à la conférence de presse depuis chez lui, en utilisant son smartphone comme moyen de communication. (Suite Page 8)

Le Jury du 71^{ème} Festival de Cannes
Autour de Cate Blanchett, la présidente,
de gauche à droite : Chang Chen, Denis Villeneuve,
Léa Seydoux, Ava Duverney, Kristen Stewart,
Kadja Nin, Andrey Zvyagintsev et Robert Guédiguian.





Jean-Luc Godard est certes la figure « mythique » de la nouvelle vague, s'est vu décerner cette récompense inhabituelle imaginée pour cet « artiste qui a repoussé les limites du cinéma », selon les propres mots de la présidente du jury, Cate Blanchett.

Spike Lee ne pouvait pas repartir bredouille de cette 71^{ème} édition du festival. Il a obtenu le Grand Prix 2018 pour « *BlacKKKlansman* », qui retrace le parcours singulier d'un policier noir, infiltré au sein du Ku Klux Klan; le tout sur fond de lutte pour les droits civiques dans l'Amérique des années 1970.

L'acteur italien Marcello Fonte a décroché le prix d'interprétation masculine pour son travail sur le film « *Dogman* », réalisé par son compatriote Matteo Garrone. Il y tient le rôle d'un toiletteur pour chiens qui va peu à peu sombrer dans la violence.

C'est l'actrice kazakhe Samal Esljamova qui a décroché quant à elle le prix d'interprétation féminine, pour son rôle dans « *Ayka* », réalisé par Sergueï Dvortsevoï. Elle y joue une réfugiée kirghize poussée aux dernières extrémités pour survivre, dans un Moscou noyé sous la neige. Samal Esljamova est âgée de 33 ans.

Elle était déjà apparue dans le premier film de Sergueï

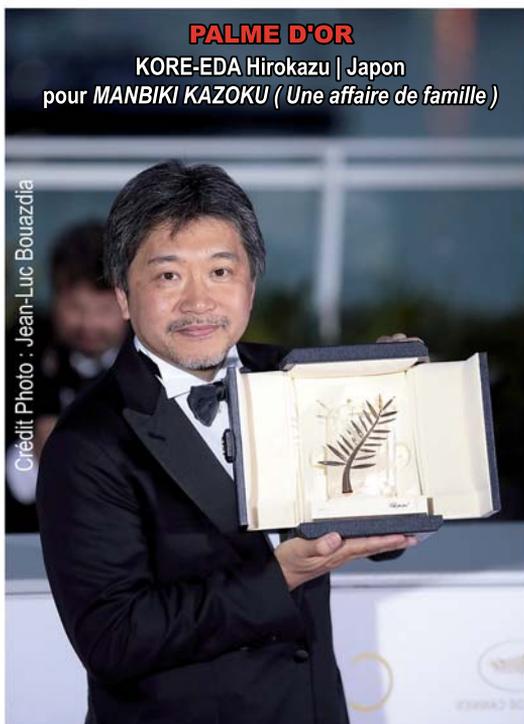


Dvortsevoi intitulé « *Tulpan* », et couronné en 2008 par le prix « *Un Certain Regard* ».

Lors de la soirée de clôture, l'ombre de l'affaire Weinstein a plané dans le palais des Festivals, avec la présence sur scène de l'actrice italienne Asia Argento Très émue, elle a déclaré: « *En 1997, j'ai été violée par Harvey Weinstein (...). Je veux faire une prédiction : il ne sera plus jamais le bienvenu à Cannes !* ». Devenue un symbole du scandale Weinstein, Asia Argento est devenue le véritable détonateur à travers le monde, de ce vaste mouvement de libération de la parole autour des agressions sexuelles dans le milieu du cinéma.

Une dernière image de ce 71ème Festival de Cannes. Selon les vœux de Cate Blanchett, quatre-vingt deux femmes en colère ont réclamé sur les marches du Palais une plus grande parité dans l'industrie du cinéma. Le moment était historique et les chiffres bruts éloquentes : 82 films réalisés par des femmes contre 1645 par des hommes en compétition, une seule Palme d'Or lors des 70 premières éditions du Festival.

C'était en 1993, Jane Campion obtenait le prix suprême pour « *La leçon de piano* ». Eloquent !





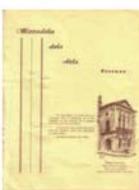
échanges d'artisans créateurs
galeries des arts folklorie
theatre moleire musique

Mirondela dels Arts

PEZENAS 83



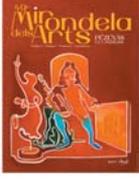
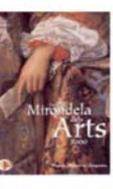
XVII^e mirondela
dels arts



52^{eme} MIRONDELA DELS ARTS

FESTIVAL * 2018

THÉÂTRE • MUSIQUE • ARTISANAT • EXPOSITIONS
PEZENAS EN LANGUEDOC



INAUGURATION 52e MIRONDELA DIMANCHE 01 JUILLET 2018

La Journée : Peintre dans les rues
12H00 : Parade du Poulain et du Chevalet
de Pézenas en Languedoc
SOIRÉE AVEC SPECTACLE GRATUIT
au Théâtre de Verdure - Parc Sans Souci
Tribute Jean-Jacques GOLDMAN



LES COPAINS D'ABORD

EN HOMMAGE À GEORGES BRASSENS
JEU 26 JUILLET / 21H30 / CONCERT
Théâtre de Verdure - Parc Sans Souci
Billetterie : Tarif Unique 20 €



ANNE ROUMANOFF

*AIMONS-NOUS LES UNS LES AUTRES
ENCORE ET ENCORE !*

ONE WOMAN SHOW

SAM 04 AOÛT / 21H30 / HUMOUR
Théâtre de Verdure - Parc Sans Souci
Billetterie : 35 € - 32 €

EXPOSITIONS D'ARTISTES
JUIN ► SEPTEMBRE
Hôtel des Barons de Lacoste
ENTRÉE LIBRE

www.mirondela.com



QUAND SA MUSIQUE EST BONNE
Tout l'univers Musical de Goldman ...

BALLETS DU CAPITOLE DE TOULOUSE
A MILLION KISSES TO MY SKIN et CANTATA
SAM 21 JUILLET / 21H30 / DANSE
Théâtre de Verdure - Parc Sans Souci
Billetterie : 35 € - 32 €



AVALON CELTIC DANCES
Danse et musique irlandaise
VEN 03 AOÛT / 21H30 / SHOW
Théâtre de Verdure - Parc Sans Souci
Billetterie : 35 € - 30 €



Infos | Réservations | Billetterie
Office de Tourisme Cap d'Agde Méditerranée
Bureau d'Information Touristique de Pézenas
Place des États du Languedoc 34120 PÉZENAS

04 67 11 53 90





Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



LE FESTIVAL
DU FILM
DE CANNES

CANNES

Penelope Cruz

L'Amour lui va si bien !

« *Everybody knows* », (tout le monde sait en français dans le texte), a scellé la grande soirée d'ouverture du 71ème Festival de Cannes. Ce brillant thriller psychologique d'Asghar Farhadi a connu ensuite un vrai succès en salle partout en France, ce qui n'a pu que ravir l'équipe du film pendant le mois de mai dernier. Cela fait cinq années maintenant que Penélope Cruz et Javier Bardem, les acteurs principaux du film ont été contactés par le réalisateur iranien et peu après directement associés au projet. À l'écran comme dans la vie, le couple se soutient mutuellement et à l'occasion de la journée internationale des droits de la femme, l'actrice a fait la grève des tâches ménagères pour réclamer l'égalité homme-femme. Cette opération a été soutenue par son mari qui considère que l'éducation apportée aux enfants est primordiale pour faire changer les mentalités. Artistiquement, ils s'épaulent dans tous types de projet, comme pour « *Everybody knows* ». L'histoire est celle d'un drame que les deux protagonistes, *Laura* incarnée par Penélope Cruz et son ancien amant *Paco*, joué par Javier Bardem, vont tenter de résoudre. Une famille et ses conflits sont au cœur de l'intrigue. Tourné en Espagne, en langue espagnole, avec des acteurs espagnols, le film a demandé une longue préparation au réalisateur iranien Asghar Farhadi qui a dû étudier la langue, la culture et les coutumes du pays. Rencontre.



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Penelope Cruz
lors de la soirée d'ouverture
du 71ème Festival de Cannes



Interviewée lors de la présentation du film à la presse, Penelope Cruz s'est confiée sur ses états d'âmes lors d'un événement international de cette envergure. L'ouverture du Festival de Cannes, même si elle est stressante, est un honneur rappelle t-elle. « *C'est génial, vous ressentez à la fois du plaisir et de la nervosité !* ».

Non seulement le film lance le coup d'envoi de Cannes 2018, mais il est aussi en compétition officielle.

Penelope Cruz est une mère de famille comblée et de fait, elle doit s'impliquer dans son rôle pour jouer l'anxiété, la disparition d'un enfant, tout en apportant de la crédibilité à son personnage.

« *Beaucoup de gens me posent la question, et je n'ai pas envie de mentir en disant : oh, non, c'est facile... En fait, c'était vraiment difficile ! le rôle le plus difficile que j'aie eu à jouer. Parce que j'ai joué dans de nombreux drames, mais il y avait toujours des moments heureux, des moments de relâche avec des lueurs d'espoirs... Mais cette femme, à partir du moment où elle est confrontée à cette énorme épreuve dans sa vie, va être totalement désespérée pendant les trois quarts du film. C'était très difficile, presque tous les jours de tournage étaient difficiles, intenses, et Asghar est un réalisateur incroyable, il m'a dirigée à travers tout ça. Il était très exi-*



Everybody Knows © memento films

exigeant mais aussi très gentil, et j'ai essayé de lui donner tout ce que je pouvais ! Et s'il ne croyait pas à une scène, il venait vers nous et il nous disait : oubliez que nous tournons un film, ceci doit ressembler à un documentaire. Et je n'ai pas cru en toi dans cette prise, tes yeux mentaient... oui, il nous disait des choses comme ça ! Et au début, on était terrifié, qui va nous donner ce genre de commentaires ! mais il est tellement adorable, c'est un réalisateur très généreux, très gentil, exigeant mais très respectueux. Donc, nous voulions lui donner le meilleur de nous, nous avons essayé.».

Le fait d'avoir son mari dans la vie réelle comme partenaire dans un film, doit être un avantage un avantage et un inconvénient. Penelope Cruz explique comment ils ont géré ces deux facettes entre la vie et la fiction : « Ça a de nombreux avantages, mais en même temps, nous avons le sentiment que nous ne voulons pas faire ça tous les ans, ou tous les deux ans. Et là je pense aussi au public, d'avoir toujours les mêmes acteurs, même si nous ne jouons pas toujours un couple dans le film, mais c'est quelque chose à faire de temps en temps. Et bien sûr, il y a beaucoup d'avantages, il y a beaucoup de confiance entre nous, et nous partageons cette passion pour le métier d'acteur que nous avons depuis notre enfance. Et nous travaillons de manière similaire ... Mais c'est bien une fois de temps en temps. ».

Le couple est souvent venu à Cannes, Javier Bardem a même été membre du jury en 2005 et a reçu le prix d'interprétation masculine pour « *Biutiful* » en 2010, tandis que Penélope Cruz a reçu celui d'interprétation féminine en 2006 pour « *Volver* ». Les carrières des deux acteurs sont pleines de parallèles qui les surprennent : tous deux ont joué dans « *Jamón, jamón* » en 1992 et ont ensuite enchaîné avec des carrières parallèles européennes et hollywoodiennes. Dans la continuité Javier Bardem a remporté l'Oscar du meilleur acteur dans un second rôle en 2008 pour « *No Country for Old Men* » et un an plus tard Penélope Cruz a reçu l'Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle dans « *Vicky Cristina Barcelona* » de Woody Allen.

Artistiquement, ils s'épaulent dans tous types de projets. Penélope Cruz se confie sur son désir de passer un jour derrière la caméra : « J'y pense depuis que j'ai seize ans, maintenant c'est quotidien, c'est devenu une obsession ! ».

Elle a déjà réalisé un documentaire sur des enfants atteints de leucémie, mais aussi une publicité, dans laquelle elle a fait tourner son mari. Le duo talentueux et glamour n'a pas fini d'éblouir la Croisette. Javier Bardem qualifie sa femme de « *belle personne, généreuse et attentionnée* », et elle réplique que son mari est « *généreux, honnête et brillant* ».

Autour de Penelope Cruz et Javier Bardem, le réalisateur Asghar Farhadi et toute l'équipe du film « *Everybody knows* » sur les marches du palais des Festival de Cannes en mai dernier.



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

LES GRIMALDINES

DU 17 JUILLET AU 7 AOÛT 2018

**16ÈME FESTIVAL DES MUSIQUES DU MONDE
& DES ARTS DE LA RUE DE GRIMAUD**



**CHAQUE MARDI À PARTIR DE 19H : SPECTACLES DE RUE (ACCÈS LIBRE)
À 22H : CONCERT AU CHÂTEAU (INFOS BILLETTERIE À L'OFFICE DE TOURISME)**

17 JUILLET



IMANY

24 JUILLET



SINCLAIR

31 JUILLET



JEHRO

7 AOÛT



MICHEL FUGAIN



les-grimaldines.com

Fanny BASTIEN et Geoffroy THIEBAUT
présentent



Festival du Film Insolite

de

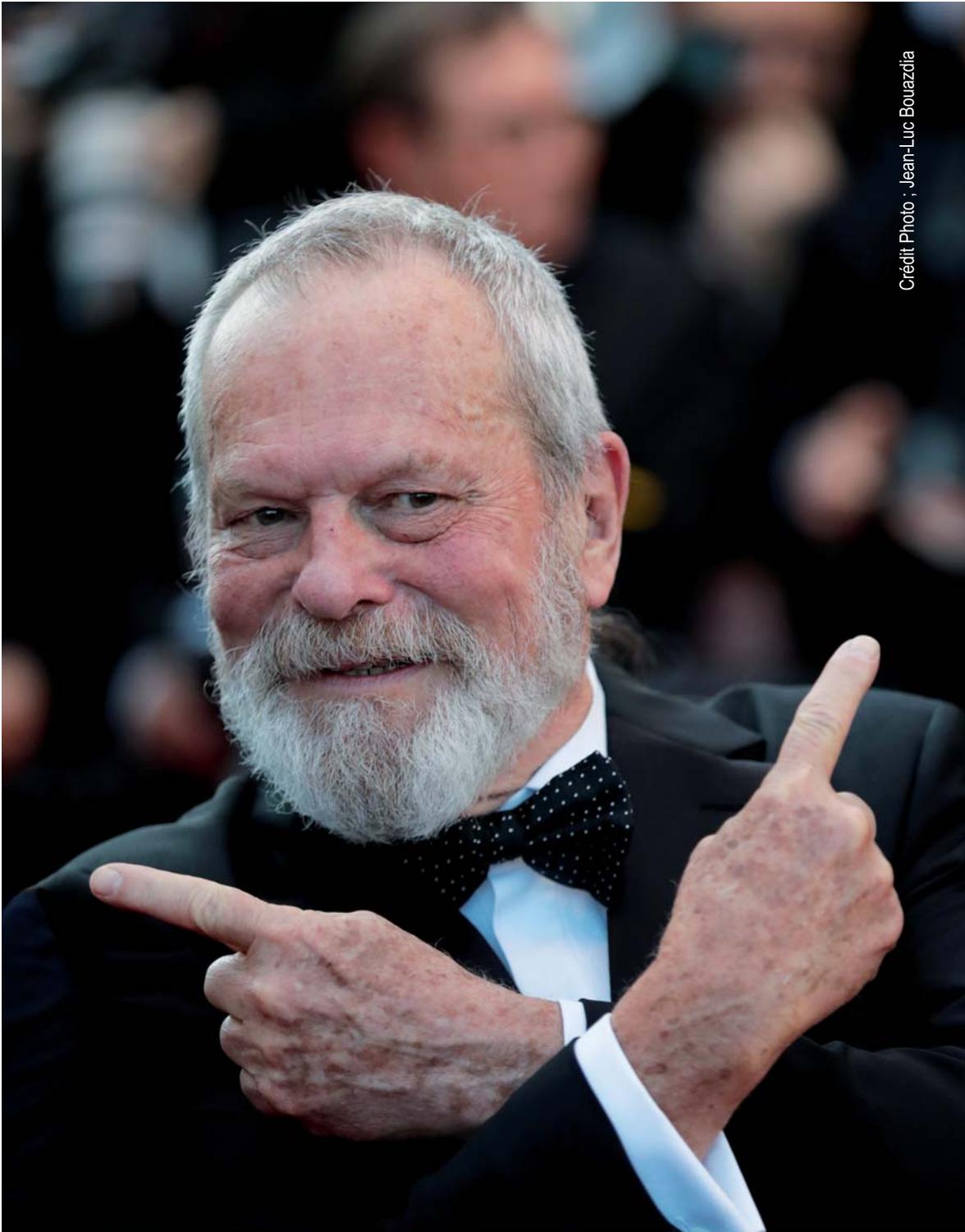
RENNES-LE-CHÂTEAU

LE GRAAL ET LA QUÊTE D'IMMORTALITÉ

09-10 AOÛT 2018

Avec la participation des communes le 11, 12 et 13 Août 2018 :
CAMPAGNE SUR AUDE, COUIZA, ARQUES, CARCASSONNE, MONTAZELS





Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



LE FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM
DE CANNES

CANNES

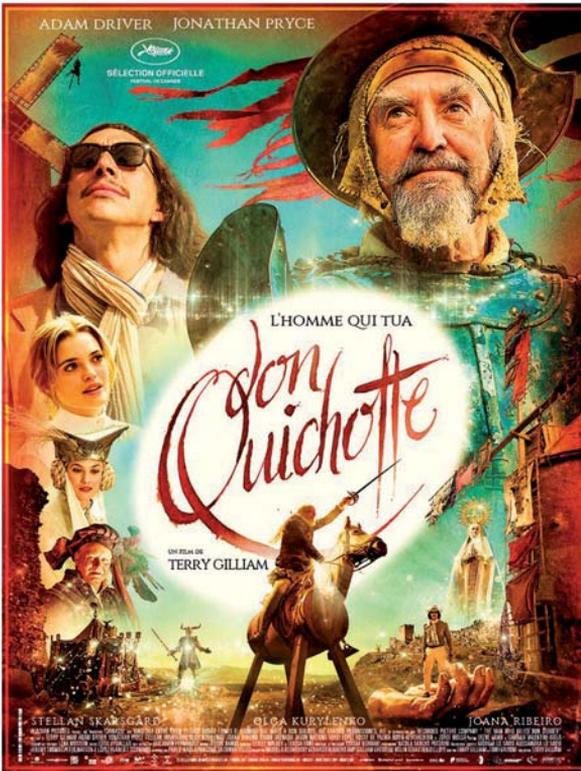
« *L'homme qui tua Don Quichotte* » La folle histoire de Terry Gilliam

Tous les festivaliers attendaient le rendu du Tribunal concernant l'affaire de Terry Gilliam et son film « *The Man Who Killed Don Quixote* », l'homme qui tua Don Quichotte, en français dans le texte. À Cannes, le 9 mai dernier, l'horizon s'éclaircissait enfin pour le cinéaste, le Tribunal ayant rejeté la demande de Paulo Branco et de sa société de production Alfama Films Production visant à interdire la projection du film le soir de la clôture du Festival de Cannes, dix jours plus tard. Paulo Branco n'avait pourtant pas hésité à dénigrer dans la presse et sur les réseaux sociaux le festival de Cannes en affirmant que ses organisateurs n'avaient pas le droit de sélectionner « *The Man Who Killed Don Quixote* » pour le présenter au public. Les tentatives d'intimidation orchestrées par le producteur et son fils avocat n'ont donc servi à rien.

Le Festival de Cannes, a répété tout au long de cette affaire, qu'il se plaçait toujours du côté des créateurs, se réjouissant aujourd'hui de constater que la justice autorise la présentation d'une œuvre dont on sait à quel point il était important pour son réalisateur de la voir présentée enfin au public. Ce film si singulier, et d'une manière plus personnelle, si douloureux dans la carrière du grand artiste iconoclaste qu'est Terry Gilliam, soit dévoilé pour la première fois devant les journalistes, les festivaliers et les professionnels du monde entier à Cannes.



Terry Gilliam
et tout l'équipe de son film
lors de la soirée de clôture
du 71ème Festival de Cannes



Terry Gilliam est le seul Américain de l'équipe « Monty Python's Flying Circus » qui a réussi à figurer au générique du film Monty Python Sacré Graal, comme co-réalisateur. Depuis et de son aveu même, il a continué à tromper les gens et à se faire passer comme réalisateur de films. On se souvient de *Brazil*, *Les Aventures Du Baron De Münchhausen*, *Fisher King - Le Roi-Pêcheur*, *L'Armée des douze Singes* et le film qui a obtenu le plus grand succès avec des entrées phénoménales en 1998 : *Las Vegas Parano*.

Aujourd'hui tous les projecteurs sont braqués sur Terry Gilliam et son projet de longue date à la genèse mouvementée : *L'homme qui tua Don Quichotte*. Interviewé lors de la conférence de presse de présentation du film, le réalisateur américain peut enfin savourer sa victoire sur le destin :

« Oui, c'est un soulagement ! Je peux me détendre, maintenant. Le film est fait, je sais qu'il est bon, et je peux en parler positivement. Quand je fais un film, jusqu'à la post-production, je suis très négatif, je ne prends pas de plaisir. Mais comme je l'ai déjà montré à des gens et qu'ils l'aiment, je peux me lâcher. Et c'est merveilleux !!!

Jonathan Pryce donne toute la mesure de son talent pour incarner ce Don Quichotte plus vrai que nature.



© Ocean films

« Quand je termine un film, j'entre dans une dépression terrible. Explique t-il. Celui-ci me donnait toujours de l'espoir, c'était un projet sur lequel je pouvais fixer mon attention. Mais avec les années, c'est devenu de plus en plus difficile de croire que ça allait se faire, parce que tout le monde me disait d'oublier. Ce qui explique pourquoi j'ai fini par le tourner : je prends assez mal les ordres.

Je n'arrêtais pas de penser à Orson Welles qui n'a jamais terminé « The Other Side of the Wind ». Je me disais : Orson, je vais te battre ! Il y a d'ailleurs un moment dans le film qui lui est directement dédié. ».

La version qui a été présentée en séance de clôture du 71ème Festival de Cannes est assez différente du film dont le tournage avait débuté en l'an 2000.

« Il est plus riche, raconte Terry Gilliam. il y a plus de thèmes abordés. Dans le premier film, c'était un réalisateur de publicité, il prenait un coup sur la tête et il se retrouvait au XVIIe siècle avec Don Quichotte. Là, tout se passe dans le monde actuel. C'est l'histoire d'un type qui a fait un film qui s'appelle « L'homme qui tua Don Quichotte », lorsqu'il était innocent et qu'il sortait de l'école de cinéma. Il était plein de rêves et d'espoirs. Et il s'est vendu. On aborde également la fabrication des films, l'impact qu'ils ont sur les gens qui les font. C'est devenu un parking à plusieurs étages, rempli d'idées plutôt qu'une pauvre place de stationnement à côté d'un centre commercial ! »

Le réalisateur américain revient sur ses déboires avec Paulo Branco, le producteur du film :

« Le truc, c'est qu'il n'a jamais été en mesure de réunir l'argent pour faire le film, ce qui est pourtant le job d'un producteur. On m'avait mis en garde contre lui. Mais j'aimais son énergie et sa passion. On avait un contrat précis qui prévoyait qu'il avait six mois pour réunir les fonds afin de tourner le film avec Adam Driver et Michael Palin. Lorsque Paulo est arrivé, on avait 12,5 millions de dollars et il fallait en trouver encore 3. Sauf qu'en arrivant il a viré nos premiers partenaires et tout à coup c'était 15,5 millions qu'il fallait réunir en six mois ! Il a commencé à virer des gens que j'avais choisis, ça m'a mis en colère et il m'a dit que j'avais 24h pour signer un document où je m'engageais à le laisser prendre toutes les décisions financières. J'ai refusé. Et c'était fini !

Je ne voulais pas laisser des types comme Paulo s'en tirer avec ce qu'il a fait. Je fais confiance aux gens, jusqu'à ce qu'ils me trahissent. Mon job n'est pas de supporter son ego. Mon job est de faire un film. Et c'est clair qu'on ne voulait pas faire le même. S'il était aussi bon producteur qu'attaché de presse, on aurait fait un film fantastique ensemble. C'est bien simple : je n'ai jamais eu autant de publicité négative sur un de mes films. Lorsque le projet avec Paulo est tombé à l'eau, j'ai fait mon premier AVC. Et récemment un deuxième, tout ça grâce à une même personne. Je lui dois beaucoup ! (rires) ».

Adam Driver incarne ce publicitaire désabusé qui va reprendre peu à peu goût dans ce qu'il fait, grâce à sa rencontre avec ce Don Quichotte d'opérette.



© Ocean films



TERRA BOTANICA.fr

Les jardins extraordinaires - ANGERS

Angers > Anjou > Val de Loire

TERRA BOTANICA PRÉSENTE



LE
COLPORTEUR
DE
RÊVES

NOUVEAUTÉ 2018

TERRA BOTANICA



Accueillis par Thierry Frémaux, John Travolta, son épouse Kelly Preston et leurs enfants ont monté les marches du palais des Festival de Cannes.



Tapis Rouge pour John Travolta avec son nouveau film « *Gotti* »

Le Festival de Cannes est, et restera le moment privilégié des acteurs et cinéastes dans leurs emplois du temps. John Travolta a ainsi organisé son grand retour sur la croisette avec une Masterclass, la présentation de son nouveau film intitulé « *Gotti* », dans lequel il incarne le mafieux John Gotti Sr et pour finir il a fêté en famille le quarantième anniversaire de « *Grease* », son premier succès, sur la plage avec une séance spéciale ... Alors oui Cannes a célébré John Travolta comme il se devait. Dès le matin de sa venue sur le photocall en compagnie notamment de son épouse Kelly Preston, de l'acteur Stacy Keach et du réalisateur Kevin Connolly, John Travolta se présente en grande forme, souriant et le regard vif. Il ne joue pas à la star, il est « La Star », se rendant disponible pour les photographes et les caméras du palais des festivals. Sa côte d'amour est au plus haut depuis sa performance dans la série télé « *American Crime Story : the people vs O.J. Simpson* ». Mais cette fois dans « *Gotti* », biopic du plus gros bonnet de la famille Gambino, le terrible *Don Teflon*, parrain redoutable de la mafia new-yorkaise. John Travolta va donner toute la mesure à son talent. Rencontre.



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

John Travolta
lors du 71ème Festival de Cannes



Interviewé en conférence de presse, John Travolta s'épanche sur sa relation avec le festival de Cannes :

« Il y a quatre ans, quand on est venu fêter les 20 ans de *Pulp Fiction* sur la plage, j'étais en larmes. Oui, j'ai vu toute ma vie d'acteur défiler devant mes yeux, et cela m'a bouleversé. Quand j'étais gosse, je m'intéressais toujours à ce qui était neuf, au dernier truc à la mode. J'aimais avoir un coup d'avance. C'est peut-être pour ça que j'ai su à plusieurs reprises choisir les bons films. Quand Tarantino est venu me chercher, il m'a parlé de deux projets : un truc de vampires que George Clooney a fini par faire, et *Pulp Fiction*. Sauf que *Pulp Fiction* était déjà casté : c'est Michael Madsen qui devait jouer Vincent Vega. Un soir où on trainait ensemble chez lui, Quentin m'a dit :

« John, dis-moi la vérité : Une Nuit en enfer, tu le sens pas, c'est ça ? Tu préfères *Pulp Fiction* ? Et j'ai dû lui avouer que je me foutais complètement de ces histoires de vampires... Vous voyez ce que je veux dire ? Ce n'était pas moi en train de faire un caprice, c'était juste mon goût personnel. (...) Cannes est pour moi une véritable fête du cinéma et une magnifique plateforme pour faire passer des messages dans le monde entier. C'était idéal pour moi de présenter ce film durant ce festival car il touche toutes les cultures. J'étais fasciné par le personnage de John Gotti qui était un individu très complexe. Il s'est comporté d'une manière tellement intéressante à la fois avec sa famille mais aussi tout au long de son parcours dans sa vie de criminel. Il prenait



© Paramount Pictures

de l'argent aux gens mais il s'assurait également de leur protection. Il nous a fallu sept ans pour produire ce film et l'excellente nouvelle, est que Thierry Frémaux a aimé ce film. Il nous a permis de le présenter à Cannes. »

Dans « *Gotti* » son épouse Kelly Preston incarne Victoria Gotti, l'épouse du mafieux. John Travolta s'explique sur la façon dont il a abordé leur relation à l'écran :

« Kelly est une comédienne vraiment talentueuse. Je lui fais également totalement confiance en tant qu'actrice. Quand nous travaillons ensemble, je n'ai aucune inquiétude car je sais qu'elle tente en permanence de se surpasser. Je savais qu'elle allait faire un travail remarquable dans ce film et c'est toujours un réel plaisir de pouvoir tourner à ses côtés. Nous communiquons extrêmement bien ensemble. Franchement, je crois que le succès d'un bon mariage est la communication et encore la communication. Nous parlons très souvent ensemble et essayons de nous comprendre et surtout d'obtenir des résultats. C'est la raison pour laquelle nous sommes toujours mariés et heureux d'être encore ensemble. »

John Travolta était présent avec le réalisateur Randal Kleiser lors de la projection de « *Grease* » sur la plage de la Croisette, à l'occasion du quarantième anniversaire de la sortie du film cette année :

« *Grease* a été un film important pour moi parce que j'avais joué le rôle au théâtre, et que mon rêve était de le faire au cinéma ... et ce rêve c'est réalisé. Surtout, à mon sens, ce film touche toutes les générations. C'est un film intemporel, il n'a pas pris une ride. Il y a des gamins de 4 ou 5 ans qui viennent le voir, en pensant que c'est un film récent ... ».

John Travolta se confie enfin sur les quelques échecs qui jalonnent sa carrière, des films sur lesquels le public ne l'a pas suivi. Il explique comment il a fait face : « L'imprévisible fait parti de la définition même de ce métier. Donc les périodes de creux, au lieu de les voir comme un mal, il faut les voir comme le champ des possibles qui s'ouvre et de tout ce qui peut de nouveau vous arriver. C'est ça qui vous permet d'avancer. La seule garantie, c'est la confiance que vous pouvez avoir en vous-même, en votre capacité de création. Donc c'est à vous d'y croire. ».

Formis le cinéma, le comédien américain conclut la conférence de presse sur sa passion pour l'aviation : « Piloter des avions fait partie intégrante de ma vie. Je suis d'ailleurs venu à Cannes en pilotant moi-même un jet privé français. Quand je suis aux commandes d'un avion, j'oublie absolument tous mes soucis. Être dans les airs est pour moi un merveilleux moyen d'évasion. ».





L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR



VINS DE PROVENCE

le Goût du Style

CÔTES DE PROVENCE
COTEAUX D'AIX-EN-PROVENCE
COTEAUX VAROIS EN PROVENCE

•
VINSDEPROVENCE.COM

Le style des vins de Provence est la signature du terroir et du savoir-faire des vignerons

sowine

LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



LE FESTIVAL
DU FILM
DE CANNES

CANNES

Le Festival de Cannes a fêté le 50ème Anniversaire de « 2001 l'Odyssée de l'Espace » avec Christopher Nolan

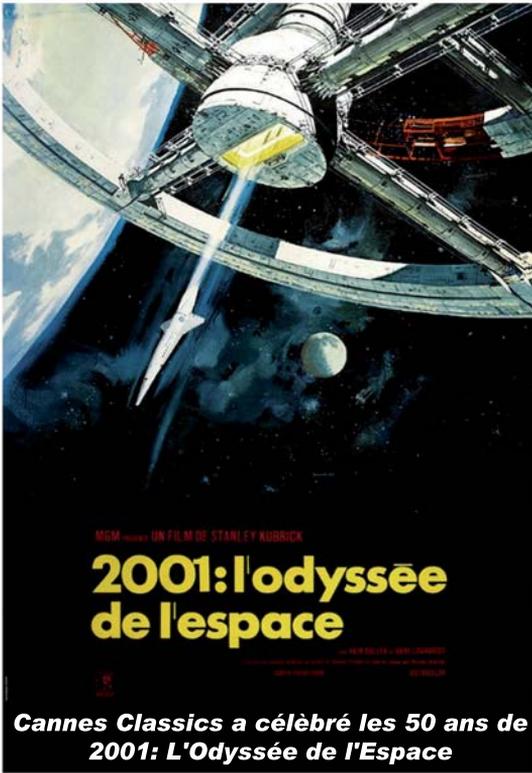
Quatre rencontres exceptionnelles se sont déroulées pendant le 71ème Festival de Cannes parmi lesquelles une masterclass avec le cinéaste britannique Christopher Nolan. Primé à de nombreuses reprises, Christopher Nolan est l'un des réalisateurs, scénaristes et producteurs les plus novateurs de ce début de XXIème siècle. Révélé en 2000 avec « *Memento* » qui lui a valu une nomination à l'Oscar pour le meilleur scénario original, ses films ont ensuite fait l'objet d'une fascination particulière de la part des critiques et du public. Rappelons ses derniers films avec « *Inception* » en 2010, « *Interstellar* » en 2014 et surtout la trilogie « *The Dark Knight* », dont le deuxième volet a obtenu huit nominations aux Oscar. Christopher Nolan a réalisé « *Dunkерque* » en 2017 qui fut également nommé aux Oscar. Mais ce grand cinéophile et connaisseur amoureux de l'œuvre de Kubrick et de « *2001 : L'Odyssée de l'espace* », ne pouvait que répondre présent à l'anniversaire des 50 ans de la sortie du film en salles, accompagné de Keir Dullea l'acteur principal du film et de Katharina Kubrick, la fille du cinéaste.



Christopher Nolan

et l'équipe originale du film de Stanley Kubrick

de gauche à droite : Keir Dullea, Katharina Kubrick et le producteur Jan Harlan

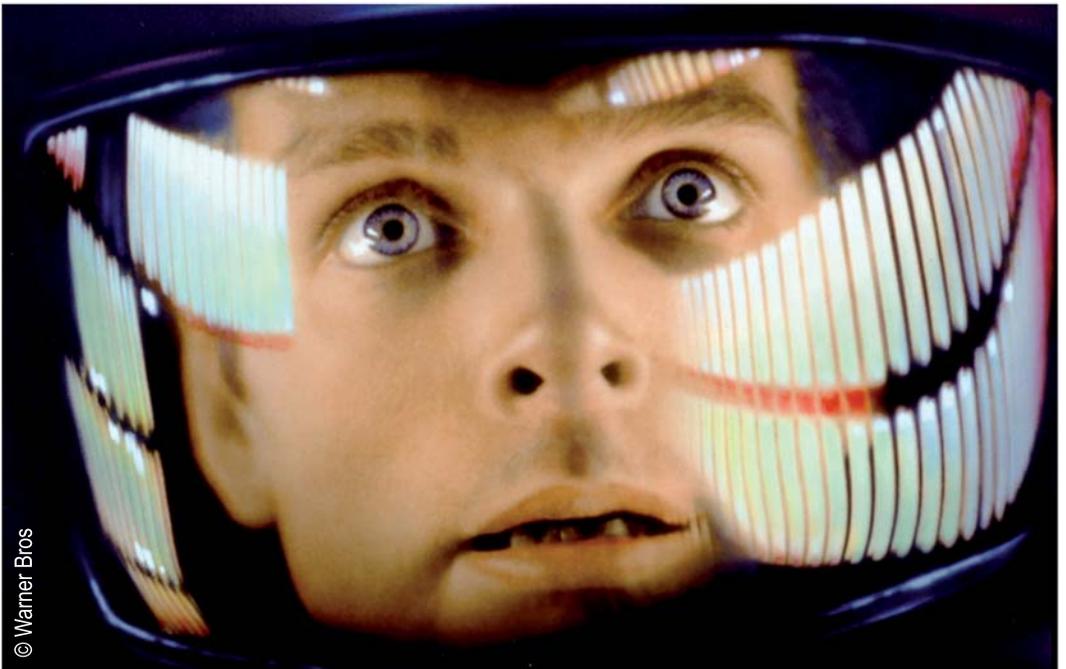


Le critique français Philippe Rouyer et la traductrice Massoumeh Lahidji ont assuré l'interview et la traduction des propos de Christopher Nolan pendant sa masterclass dans la salle Buñuel du Palais des Festivals de Cannes. Voici quelques temps forts de cette rencontre exceptionnelle.

Dans quelles circonstances Christopher Nolan a-t-il découvert le film la première fois ?

« J'ai découvert le film à l'âge de 7 ans, c'était un an après la sortie de *La Guerre des Étoiles*, raconte Christopher Nolan. Le succès phénoménal de ce film a incité les producteurs à ressortir ce film et mon père m'a emmené le voir au cinéma. C'était dans une salle de Londres, et il y avait une copie de 70 mm qui a été projetée au public. J'ai été époustoufflé par cette expérience et je l'ai portée telle quelle dans mon esprit. Quand l'écran s'est ouvert, je me suis senti partir pour un long voyage, dont je ne suis pas encore revenu tout à fait. Donc aujourd'hui à Cannes, qui est un festival où je me rends pour la première fois, pour transmettre cette expérience et ce voyage, à une nouvelle génération de cinéphiles, est un grand bonheur pour moi. »

Comment « *2001 l'Odyssée de l'Espace* » a influencé et participé à ce que Christopher Nolan devienne à son tour scénariste et réalisateur ?



« Je crois que ce film m'a fait découvrir, c'est que le cinéma était capable de tout ... qu'il n'y avait pas de limite, qu'il n'y avait pas d'impossible. Explique Christopher Nolan. Le possible dans le cinéma ne tenait qu'à notre propre imaginaire et à notre propre volonté, puisque Stanley Kubrick en 1966 avait réussi à se débarrasser complètement de toutes les règles qui lui étaient imposées, et réinventé totalement le cinéma. Alors pourquoi pas nous ? Pourquoi moi ou d'autres réalisateurs, nous ne pourrions pas repousser les limites et les cadres qu'on tenterait de nous imposer. Je pense que j'ai beaucoup mieux compris le film à l'époque que maintenant. Parce que c'est un film qui n'est pas complexe, c'est un film qui est très primaire, très simple, mais qui réfléchit, résonne. C'est une expérience que l'on a et si l'on tente de l'analyser de façon linéaire, en terme de mots et d'histoire, en fait ça s'échappe. Le but est de vivre une expérience émotionnelle en faisant ce voyage. Moi j'étais très jeune à l'époque, mais je pense que j'étais ouvert pour vivre ce genre d'expérience. J'ai accepté le spectacle, la merveille et c'est ça le but du film. »

Comment le réalisateur s'est-il impliqué dans la restauration de cette copie de 70 mm qui sera projetée au public à l'occasion du 50ème anniversaire ?

« En fait, c'était l'été dernier quand je venais de terminer « Dunkerque », et on a eu l'idée avec la Warner Bros, de

travailler à une version en 4K et en HDR de 7 de mes films pour leurs ressorties en Blue Ray. Comme on a commencé à faire ce travail et que c'était inédit, nous avons installé des projecteurs pour vérifier la conformité des images d'origine avec le rendu 4K, c'est à ce moment là que mon collaborateur Ted Price, ma dit ainsi qu'à mon chef opérateur : « Ho tu sais, j'ai deux bobines de 2001 l'Odyssée de l'Espace, est-ce que ça l'intéresserait de les voir ? ». « Et comment !!! » lui ai-je répondu.

Alors nous avons regardé ces bobines, sans le son, et nous avons redécouvert toute la magie de ces images, telles que Kubrick les avaient conçues en 1968. Donc de fil en aiguille, avec Ted, nous nous sommes dit que le cinquantenaire arrivait et que ce serait un très beau cadeau d'offrir ces images aux cinéphiles d'aujourd'hui. Nous avons opté de le faire en 70 mm, et non en numérique, pour redécouvrir le film comme s'ils avaient été spectateurs lors de sa sortie en salles. Il se trouve que la Warner Bros avaient préservé les salles avec projection en 70 mm. Je ne dénie pas la qualité du numérique, mais quand il s'agit de restaurer des films en bobine, il faut avant tout les restaurer dans le format d'origine.

« 2001 l'Odyssée de l'Espace » est un pur chef d'oeuvre et quand Thierry Frémaux a proposé de l'emmener à Cannes, c'était une très bonne idée car on voulait que cela se fasse dans un endroit qui représente le cinéma, comme Cannes. Et là je suis vraiment très excité d'être ici ».





Montée des marches pour l'équipe du film

LE GRAND BAIN

Réalisé par Gilles Lellouche

Avec Mélanie Doutey, Philippe Katerine, Noée Abita, Guillaume Canet, Leila Bekhti, Benoît Poelvoorde, Virginie Efira, Marina Foïs, Mathieu Amalric, Félix Moati, Alban Ivanov et Thamilchelvan Balasingham



LE FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM
CANNES

CANNES

Gilles Lellouche

dans « Le Grand Bain »

du 71^{ème} Festival de Cannes !

Gilles Lellouche, le réalisateur du film « Le Grand Bain » et ses acteurs se sont prêtés au jeu de la traditionnelle conférence de presse. Présenté Hors Compétition, « *Le Grand Bain* » nous raconte l'histoire d'une bande de quadras désenchantés qui reprennent goût à la vie grâce à la natation synchronisée. C'est dans les couloirs de leur piscine municipale que Bertrand, Marcus, Simon, Laurent, Thierry et les autres s'entraînent sous l'autorité toute relative de Delphine, ancienne gloire des bassins. Ensemble, ils se sentent libres et utiles. Ils vont mettre toute leur énergie dans une discipline jusque-là propriété de la gent féminine.

Ce long métrage chorale rassemble une pléiade d'acteurs et d'actrices reconnus du cinéma français, parmi lesquels Mathieu Amalric, Marina Fois, Leïla Bekhti, Benoit Poolvorde, Guillaume Canet ou encore Virginie Efira. Mathieu Amalric en mari dépressif, Guillaume Canet en patron colérique, Philippe Katerine en employé de piscine timide... les personnages masculins n'éclipsent pas pour autant leurs homologues féminins. Et en particulier celui de Virginie Efira, qui campe une ancienne gloire de la discipline reconvertie. Côté technique, Gilles Lellouche précise que la plus grande difficulté a été pour son équipe d'appivoiser l'écho qui constitue l'acoustique d'une piscine. La bande son du film puise son essence au cœur des années 1980 : on y retrouve Tears For Fears, Phil Collins ou encore Imagination. Rencontre.

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



Gilles Lellouche
et ses comédiens

De gauche à droite : Guillaume Canet, Leïla Bekhti, Benoît Poelvoorde et Virginie Efira.



Gilles Lellouche est interviewé lors de la conférence de présentation du film. Une question lui est posée sur sa volonté de réunir un casting de comédiens venus d'horizons aussi différents ?

« Non ce n'était pas une volonté de ma part, explique-t-il, c'était pour moi aller chercher les meilleurs acteurs pour interpréter ces personnages là. Après ce qui est chouette, c'est qu'on a mélangé ces familles, car il n'y a pas de chapelles et ça rend le film encore plus joyeux j'imagine. Cela fait 5 ans que je suis sur ce projet. J'avais envie de parler de cette petite dépression latente, de ce petit ennui sourd que l'on peut avoir à un certain âge, avec un manque d'objectif, d'envie ... Un manque d'effort aussi. J'avais commencé à écrire un script sur cette idée là, qui avait été nourrie par le fait que j'avais fait un film pour Jacques Maillot pour Arte il y a quelques années où je jouais un alcoolique et il avait fallu que j'aille aux alcooliques anonymes pour ça. J'y allais avec beaucoup de préjugés et d'a priori, mais j'ai été particulièrement étonné et épaté par la chaleur humaine de ces cercles de parole, sans jugement, où les gens sont libres d'être ce qu'ils sont et personne ne les critique. Je voulais parler de gens qui ne vont pas bien, et au même titre que je suis toujours étonné qu'ils puissent faire un match de foot un lundi soir 23 février, je pense qu'il y a une idée qui dépasse l'idée même du



sport, qui est de la curiosité humaine, et de simplement sortir de chez soi. Tout ça mis bout à bout, a résonné très fort quand Hugo Sellignac m'a parlé d'un documentaire sur des hommes qui faisaient de la natation synchronisée masculine. J'y ai vu une discipline poétique, féminine et marginale. Avec tous ces éléments, c'était pour moi l'occasion de faire un beau film. ».

Comment s'est passé la préparation physique pour tous les comédiens ?

« Ils se sont entraînés pendant 6 mois à raison de 2 entraînements par semaine. C'était très dur et compliqué parce que la natation synchronisée exige énormément de discipline et d'entraînement. Et même Benoît Poolvoerde qui me disait, je ne peux pas, c'est trop loin. Et il s'avère que l'entraîneuse parisienne a sa soeur qui est à Namur et qui s'est occupée de Benoît de son côté. »

Comment s'est passé le tournage avec les acteurs ?

« En fait j'ai commencé à tourner avec eux individuellement. On n'a pas fait les scènes de groupe tout de suite, de façon à apprendre à se maîtriser petit à petit. Il y a un lien très harmonieux qui s'est passé entre les acteurs. Je ne suis pas parti de l'idée de faire une comédie ou un film social, j'ai plutôt beaucoup travaillé sur les personnages et

d'avoir une histoire suffisamment construite pour avoir quelque chose à raconter sur chacun d'eux. Il y a un enjeu pour chacun d'eux et une empathie forte. À l'intérieur de ça, il y avait des personnages plus dramatiques, comme le personnage incarné par Guillaume Canet, dont on connaît ou reconnaît les troubles assez tardivement et d'autres comme le rôle de Philippe Katerine qui est plus écrit, avec une certaine naïveté et une candeur. J'ai voulu être libre à l'intérieur de tout ça. Il y a souvent une radicalité dans le cinéma français, qui se veut soit être très drôle, très dramatique ou très sociale, que je trouve un tout petit peu ennuyeuse. Moi j'aime l'idée que dans un film on puisse être tantôt léger, drôle et dramatique au sein d'un même cinéma ou d'un scénario. C'était mon envie, au même titre que de partager ce film avec plein d'acteurs venus d'horizons très différents, de chapelles voire lointaines. Par exemple de passer d'Alban Ivanov qui est un génie du stand up à Philippe Katerine ou Mathieu Amalric. Ce sont des familles qui ne sont pas proches et quelle joie pour moi de les mélanger. Au même titre de cette mixité de talents, il y avait une mixité de ton et j'avais envie d'être libre à tous points de vues pour en faire quelque chose de cohérent. J'ai été porté par leur génie à tous et c'était une totale autre expérience que celle de réaliser ce film et non d'y jouer dedans. C'était pour moi la plus belle expérience de ma vie professionnelle. Je m'y suis senti plus à ma place, même plus à ma place que celle d'acteur. ».





LE FESTIVAL
DU FILM
DE CANNES

CANNES

Isabelle Adjani

Son grand retour au Cinéma avec « Le Monde est à Toi »

Isabelle Adjani est peut être une de ces énigmes du cinéma français, en tous cas elle apparaît toujours là où on ne l'attend pas. Ce fut le cas cette année encore lorsqu'elle foula le tapis rouge du 71ème Festival de Cannes, lors de la soirée d'ouverture. D'abord présenté comme égérie des cosmétiques l'Oreal, sa présence était surtout officielle pour présenter son nouveau film sélectionné dans *La Quinzaine des Réalisateurs*.

Près de cinquante ans de carrière, celle qui a débuté à quatorze ans au cinéma dans « *Le Petit Bougnat* » de Bernard Toublanc-Michel, a fait le tour de ce métier et se trouve auréolée de cinq César de la meilleure actrice et de deux prix d'interprétation féminine en 1981 à Cannes. Mais aujourd'hui l'actrice semble moins dans la compétition et plus dans le plaisir de jouer des personnages en adéquation avec ses envies du moment, comme pour « *Le Monde est à Toi* », réalisé par Romain Gavras et qui raconte les mésaventures rocambolesques de François, petit dealer, a un rêve : devenir le distributeur officiel de *Mr Freeze* au Maghreb. Cette vie, qu'il convoite tant, vole en éclat quand il apprend que Dany, sa mère, incarnée par Isabelle Adjani, a dépensé toutes ses économies. Poutine, le caïd lunatique de la cité propose à François un plan en Espagne pour se refaire.

(Suite Page 40)



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Isabelle Adjani
lors de la soirée d'ouverture
du 71ème Festival de Cannes



Mais quand tout son entourage : Lamy son amour de jeunesse, Henri un ancien beau-père à la ramasse tout juste sorti de prison, les deux jeunes Mohamed complotistes et sa mère chef d'un gang de femmes pickpockets, s'en mêle, alors rien ne va se passer comme prévu !

Élevé dans le monde du septième art, le fils du réalisateur Costa-Gavras est le co-fondateur en 1994 du collectif *Kourtrajmé* avec Kim Chapiron. Avec ou sans son acolyte, Romain Gavras met en scène de nombreux courts métrages, et se fait également connaître dans la réalisation de clips tels que « Changer le Monde » du rappeur Rocé, ou « Pour ceux » de la *Mafia K1fri* ; un registre qui lui permet de gagner ses premières lettres de noblesse. « Le monde est à toi » est son deuxième long-métrage. Avec son titre reprenant la fameuse devise de Scarface : « *The World Is Yours* », le film en propose une sorte de relecture à peine franchouillarde, ajustée aux dimensions d'un décor français qui se rêve d'une démesure à l'américaine et cédant finalement le pas à l'esprit de dérision. S'il raconte l'ascension d'un petit délinquant rêvant de passer des cités-dortoirs aux zones pavillonnaires, c'est sous un jour quasiparodique, à travers les bourdes



Vincent Cassel et François Damiens incarnent deux bras cassés aux côtés d'une Isabelle Adjani en mère indigne.

© StudioCanal

en série de personnages qui s'affirment comme une galerie de pieds nickelés.

Ces personnages décalés, ces situations alambiquées sont la marque de fabrique de Romain Gavras, qui, il y a huit ans, nous présentait « *Notre jour viendra* », un road-movie absurde dans lequel deux têtes brûlées se vengeaient de la société qui méprise les roux ...

Aujourd'hui, avec une maturité à peine plus affirmée, « *Le Monde est à Toi* » nous rappelle ces comédies british telles que « *Arnaques, Crimes et Botanique* » et « *Snatch* » du britannique Guy Ritchie, dont Romain Gavras pourrait être un rappeur alter ego, car lui aussi aime les sales gueules et les acteurs qui en font des caisses, comme un Vincent Cassel et un François Damiens toujours aussi déjanté. Quant à Isabelle Adjani, elle semble prendre plaisir à jouer cette mère indigne.

Une découverte néanmoins pour Karim Leklou, ce jeune comédien qui a su insuffler à un personnage de jeune innocent aux mains pleines, ce supplément d'âme, garant du « réalisme » nécessaire à la crédibilité et l'émotion du film. Grâce à lui, « *Le Monde est à Toi* » est un peu plus qu'une simple comédie décalée.

Interviewée lors de sa venue à Cannes, Isabelle Adjani évoque sa vision du Festival :

« *Pour moi, Le Festival de Cannes est la rencontre de tous les cinémas du monde qui permet au travers des différentes sélections de faire connaître de nouvelles écritures, de*

ouveaux talents et de maintenir l'attention sur des talents confirmés qui contribuent tous à fournir au 7ème Art des oeuvres majeures qui deviennent nos films de référence ! C'est aussi tohu bohu du glamour, les flashes et les paillettes, le tapis rouge, la montée des marches de ces corps en tenue de soirée, un enchevêtrement fébrile d'émotions pour le meilleur et pour le pire ...

*Pour ce qui est du pire, j'ai deux anecdotes très marrantes qui rendent le cocasse et l'inattendu plus mémorables que le cérémonial et la pompe ! Un soir, les Spice Girls étaient en concert et faisaient un boucan d'enfer sous ma fenêtre du Majestic. Béatrice Dalle, si libre, leur a crié de se taire en les traitant de « putes », c'était drôle ... Une autre nuit, j'ai été réveillée en sursaut. Un homme se tenait debout, rigolard, devant mon lit : c'était cet inoubliable fêtard de Jean-François Bizot. (**Magnat de la presse et de la radio N.D.L.R.**) J'étais ahurie et hop, tel Peter Pan, il s'est envolé de ma chambre. Et il a bien fait, parce que j'étais prête à judoker : messieurs, les chambres des actrices ne sont pas des open spaces ... Même pour plaisanter, attendez la petite lumière verte pour y entrer ! Si la peur de ce tourbillon rend malade, le mieux c'est de ne pas y aller ! Ou bien alors tout faire pour devenir membre du jury, ou même sa présidente : à ce moment là, on vous laisse presque tranquille pour se consacrer à découvrir les films et délibérer... J'ai toujours dit que j'aimerais pouvoir une fois y assister en tout anonymat pour ne vivre que de cinéma et d'eau fraîche... sans bulles de champagne, mais en jeans, tee-shirt et baskets !*



Oppède Festival

8ÈME EDITION - ESPACE JARDIN DE MADAME

VENDREDI 15 JUILLET 2016

21h30

Michel DRUCKER

dans «*SEUL AVEC VOUS !*»

SAMEDI 16 JUILLET 2016

21h30

Patrick SEBASTIEN

dans «*ÇA VA BOUGER !*»

DIMANCHE 17 JUILLET 2016

21h30

LE TOMBEUR

pièce de Robert Lamoureux avec
MICHEL LEEB - GUY LECLUYSE

CORALIE AUDRET - JULIA DUCHAUSSOY

XAVIER GOULARD - PASCALE LOUANGE

CHICK ORTEGA

LAURENCE PORTEIL

CAMILLE SOLAL

Oppède Festival : 04 90 76 70 27 et 07 77 68 64 00

Office Tourisme Cavaillon: 04 90 71 32 01

Office Tourisme Gordes : 04 90 72 02 75

Fnac et points de ventes habituels

Soirées exceptionnelles au profit de la Collégiale Notre Dame d'Alidon



LE CREDIT MUTUEL DONNE LE **LA**

DU 20 AU 23 JUILLET 2018



*** BRIVE FESTIVAL ***

* VIANNEY * ORELSAN *
 FRANCIS CABREL * AMIR
 * VÉRONIQUE SANSON *
 * SHAKA PUNK *
 * EDDY DE PRETTO *
 NISKA * DADJU
 * CATHERINE RINGER *
 BRIGITTE * GAUVAIN SERS
 VAITEANI * MALIK DJOUDI * I AM STRAMGRAM...

DIGITICK.COM • FRANCESBILLET.COM • TICKETMASTER.FR •
 ET DANS VOS POINTS DE VENTE HABITUELS

montagne vivendi

BRIVEFESTIVAL.COM



INFORMATIONS : 03 22 82 44 97

Fantastiques de Trévoux

OUVERTURE
DÈS 17H

ENTRÉE 15 €

CONTIENT ASSURÉ 7 JRS
BILLETTERIE SUR PLACE
OU EN LIGNE

www.lesviveduletemps.com

La Légende de Tan y Ddraig et la compagnie CHK1

20 / 21 / 22 Juillet 2018

Spectacle de feu Pyro et Lumières à 21h30

AU CHÂTEAU DE TRÉVOUX 01 - NORD DE LYON

Marché artisanal, jeux pour enfants, archerie et initiation aux armes blanches
taverne animée, restauration sur place, voyance...

DIGITICK.COM • FRANCESBILLET.COM • TICKETMASTER.FR •
 ET DANS VOS POINTS DE VENTE HABITUELS

montagne vivendi

BRIVEFESTIVAL.COM



BAZAR MUSIQUES PRESENTE

1^{er} N° BAGNOLS REGGAE FESTIVAL

ENTRÉE LIBRE - NON PERPÉTUEL - DÉEPLY ROOTS & CULTURE !

**JIMMY CLIFF • DEZARIE • ALPHA BLONDY • JAH9
 KEN BOOTHE • JULIAN MARLEY • THE VICEROYS
 MISTY IN ROOTS • I JAH MAN LEVI • ANTHONY B
 SKARRA MUCCI • NEKULEE DUBE • MARCUS GAD
 MAX LIVIO • JOE PILGRIM & THE LIGERIANS...
 DUB CLUB WITH : JAH SHAKA • ABA SHANTI I • DUB JUDAH
 BLACKBOARD JUNGLE FEAT. EARL16 & NISH WADADA
 SOOM T • NUCLEUS ROOTS FEAT. OSSIE GAD, SIMON DAN
 & UK PRINCIPAL • ZION GATE FEAT. RAS MC BEAN
 ROOTS ATTACK FEAT. JOSEPH COTTON • WEEDING DUB...**

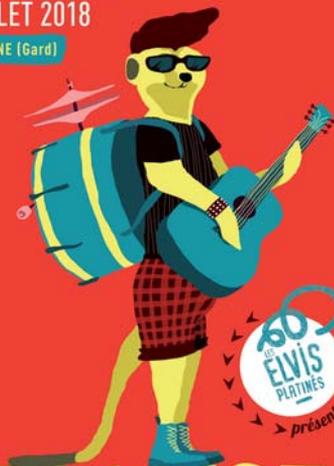
**26.27&28 JUILLET 2018
 BAGNOLS-SUR-CEZE (30)
 PARC 'ARTHUR RIMBAUD'**

WWW.BAGNOLS-REGGAE-FESTIVAL.COM

www.bagnols-reggae-festival.com

**21 > 22
 JUILLET 2018**

SUMÈNE (Gard)



60th
 ELVIS
 PLATINES
 présentent

**TRANSES
 CÉVENOLES**

21^e
 édition

Musique & Arts de la rue

www.lestranses.org

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazouia



ANNES



FESTIVAL DE CANNES

FESTIVAL



LE FESTIVAL
DE CANNES
DU FILM

CANNES

Spike Lee

Lauréat du Grand Prix au 71ème Festival de Cannes avec *BlackKKlansman*

Sa réputation n'est plus à faire, Spike Lee est un cinéaste militant de la cause afro-américaine. S'il s'est fait un nom très tôt dans sa carrière avec « *Malcom X* » en 1992, son premier film date de 1983 et s'intitulait « *Joe's Bed Stuy Barbershop : We Cut Heads* ». Au salon de coiffure chez Joe, on coupe des têtes, en français dans le texte. C'est dire l'humour et une certaine vision de la société contemporaine que possède le cinéaste. Spike Lee a été par deux fois en compétition officielle, avec « *Jungle Fever* » en 1991 et « *Do the Right Thing* » en 1989. Il fit également partie de la section Un certain regard en 2002 avec « *Ten Minutes Older : the Trumpet* », mais c'est avec « *Blackkkklansman* » qu'il a obtenu le Grand Prix du 71ème Festival de Cannes cette année. Le film s'inspire de l'histoire vraie du premier officier de police afro-américain à avoir infiltré le Ku Klux Klan en 1978 pour l'empêcher de contrôler la ville de Colorado Spring. Étonnamment, l'inspecteur Stallworth et son partenaire Flip Zimmerman ont infiltré le KKK à son plus haut niveau sans trop de problèmes, malgré les incompatibilités évidentes et le film témoigne sous une forme d'humour caustique les aberrations d'un système qui perdure pourtant encore aujourd'hui et dont l'actualité s'en fait très régulièrement l'écho.



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Spike Leeet l'équipe du film *BlackKKlansman*

De gauche à droite : John David Washington, Jasper Pääkkönen, Laura Harrier, Tophér Grace, Adam Driver et Corey Hawkins



Spike Lee est par nature quelqu'un d'assez distant, réservé. En conférence de presse lors de présentation de « *BlacKkKlansman* » à Cannes, il s'est peu livré sur son film, parlant peu. Mais il était plus loquace sur sa vision de la société américaine d'aujourd'hui, sous l'emprise de son président : un certain Donald Trump.

Spike Lee, ne connaissait pas l'histoire véritable de Ron Stallworth avant de travailler sur le scénario : « *Je n'en avais jamais entendu parler de ma vie. Explique t-il. Je ne le connaissais pas. Aux Etats-Unis non plus. Pas avant ce film. Au départ j'étais incrédule. Et pourtant, c'est une histoire vraie. L'essence du film est cette histoire authentique du premier policier noir de la ville de Colorado Springs. Nous avons essayé de nous y tenir le plus possible. Mais savoir ce qui, dans les détails, est vrai ou pas, importe moins que le fait que Ron Stallworth, un Noir, a vraiment réussi à devenir membre de l'organisation la plus raciste qui soit pour l'infiltrer.*

À la base *BlacKkKlansman* n'était pas un de mes projets, c'était celui de Jordan Peele. Il m'a appelé pour faire un film de fiction et pas un documentaire. C'est aussi simple que cela.»

Dans *BlacKkKlansman*, il est évoqué l'histoire de



© 2018 Focus Features LLC. All Rights Reserved

de l'Amérique et l'Histoire classique : « *Et de cinéma ! Ajoute-t-il. Avec Autant en emporte le vent et Naissance d'une Nation. Dans certains cercles, ces deux films Naissance d'une Nation en 1915 et Autant en emporte le vent en 1939 sont considérés comme les plus grands films jamais fait. Et selon moi, ils posent problème. Quand vous essayez de comprendre les choses, vous choisissez d'aller vers ce qui s'est fait de mieux. Mais ces films ont des défauts que j'explicite dans le film.* »

Une autre référence au cinéma dans *Blackklansam*, c'est que les films de la *Blaxploitation*, le genre qui a permis à la population Afro-Américaine d'accéder à des rôles de premier plan dans l'industrie du cinéma américain.

« *En effet, le film se passe au début des années 70, explique Spike Lee, c'était l'époque des films de la "Blaxploitation". Il semblait donc logique que Ron Stallworth et Patrice parlent de ce qu'ils ont regardé : Shaft avec Richard Roundtree et Super Fly avec Ron O'Neal !* »

La présence d'Harry Bellafonte, chanteur, acteur et militant a été très remarquée dans le film.

« *À 91 ans, il nous a fait cet honneur. Il devait être présent à Cannes, mais ses docteurs ne lui ont pas autorisé le voyage. Mais il est là avec nous par l'esprit !* ».

Spike Lee lève l'index vers le ciel ...

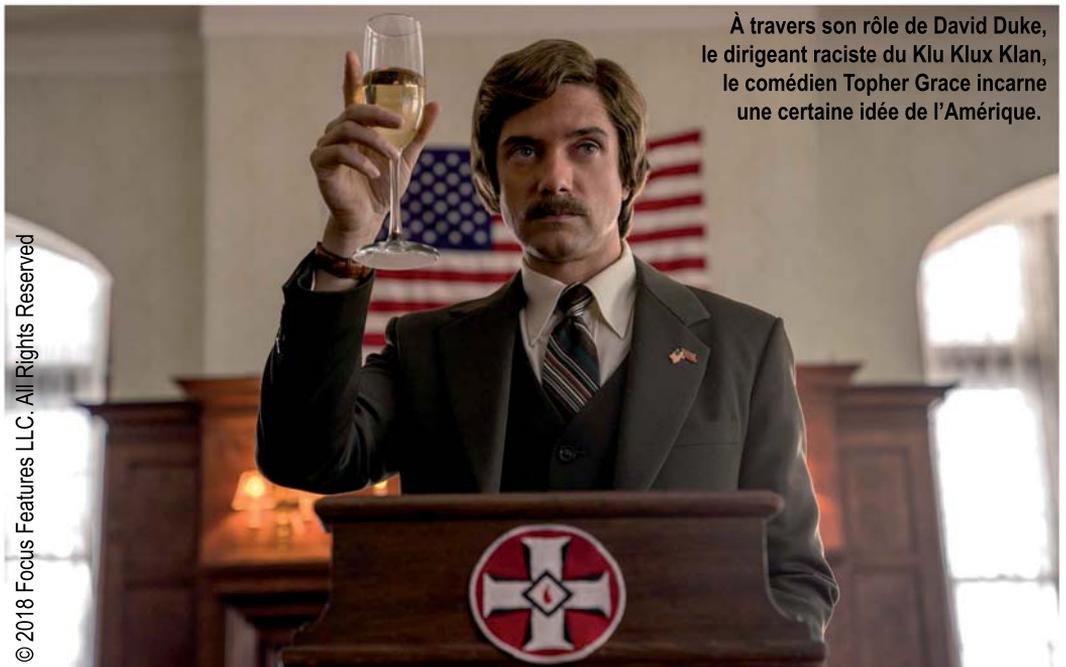
« *Il a aimé le scénario et a d'abord cru qu'il ne pourrait physiquement pas apparaître dans le film. Nous lui avons donc donné un mois et demi, il s'est préparé et a fait du bon boulot.* ».

Blackklansman est-il une attaque directe contre Donald Trump ?

« *On a un type à la Maison Blanche, je n'ose même pas prononcer son nom, qui fait des déclarations devant les Américains, devant le monde et cet enfoiré aurait dû parler d'amour et non pas de haine. Cet enfoiré n'a même pas osé dénoncer le Klan. Mais ce serait une erreur de se focaliser sur lui. Blackklansam a été écrit avant son élection et parle de l'ascension de l'extrême-droite qui sévit partout dans le monde, et pas seulement aux Etats-Unis. Avec ce film, j'espère avant tout éveiller les consciences, créer un débat autour du racisme, qui est un problème universel. Il ne faut rester silencieux, il faut élever la voix. Les membres du Ku Klux Klan peuvent s'afficher davantage parce qu'ils savent qu'il ont un ami à la Maison Blanche.* ».

Le vrai Ron Stallworth avait-il le même style vestimentaire flamboyant que John David Washington qui l'incarne dans le film ?

« *Oui, c'est un Noir, un vrai !* » (*Rires de Spike Lee*).



À travers son rôle de David Duke, le dirigeant raciste du Klu Klux Klan, le comédien Topher Grace incarne une certaine idée de l'Amérique.

SAINT - OMER

JAZZ FESTIVAL

DU 7 AU 11 JUILLET

4^E EDITION

Phil Abraham • Seamus Blake • Pierre de Bethmann
Etienne Mbappé • Julien Pontvianne • Franck Tortiller



SAINT-OMER

ΕΙΣ

12, 13 & 14 JUILLET 2018 - PORT-BARCARES

HEADLINERS (IN ALPHABETICAL ORDER)

ANGERFIST - AUDIOTRICZ - COONE
DA TWEAKAZ - E-FORCE - FRONTLINER
KORSAKOFF - MISS K8
DJ THE PROPHET - RADICAL REDEMPTION

SUPPORT ACTS (IN ALPHABETICAL ORDER)

Agony - Brutality - Divinerz - Exilium - Hypnose
Jason Payne - Pherato - Phrantic - PRDX - Sephyx - X-Pander

HOSTED BY MC DV8

See you there, at the BIGGEST electronic music festival in France !

VIVE LA FRANCE !



Tickets & informations :

www.electrobeach.com



PORT BARCARÈS

MUSILAC AIX-LES-BAINS

CURE DE ROCK !

12 13 14 15 JUILLET

DEPECHE MODE - INDOCHINE
DEEP PURPLE - SIMPLE MINDS
THE STRANGLERS - IAM
THE TEMPERANCE MOVEMENT
ROMÉO ELVIS - NOVA TWINS
RONE - CHLOÉ...

MUSILAC.COM

6.7.8 JUILLET 2018 ARRAS

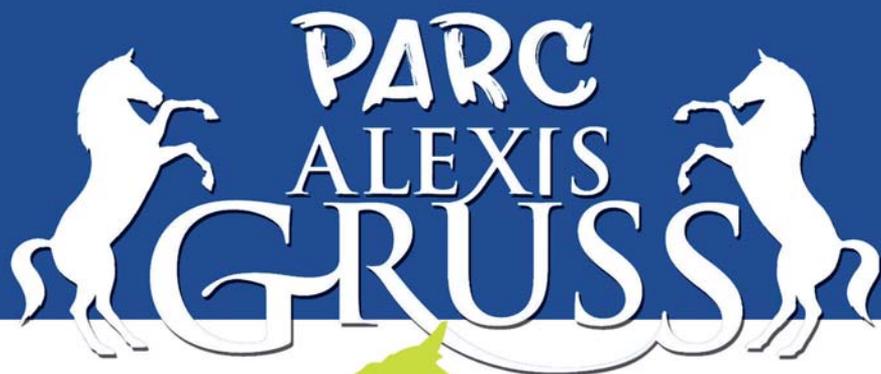
MAINSQUARE

DEPECHE MODE • JAMIROQUAI
QUEENS OF THE STONE AGE
ORELSAN • LIAM GALLAGHER • IAM • NEKFEU
JUSTICE • PAUL KALKBRENNER • GOJIRA
DAMIAN "JR. GONG" MARLEY • PORTUGAL. THE MAN
THE BLAZE • GIRLS IN HAWAII • OSCAR & THE WOLF
ROMÉO ELVIS • PLEYMO • BORIS BREJCHA • FEDER
BB BRUNES • THE BREEDERS • LOIC NOTTET • WOLF ALICE
NOTHING BUT THIEVES • X AMBASSADORS • PVRS
KID FRANCESCO • THE HUNNA • BLACK FOXES • AND MORE...

WWW.MAINSQUAREFESTIVAL.FR

ET POINTS DE VENTE HABITUELS #MAINSQUAREFESTIVAL @MAINSQUAREFEST @MAINSQUAREFESTIVAL

PARC ALEXIS GRUSS



de Mai
à Août



RN7 - 84420 PIOLENC

WWW.ALEXIS-GRUSS.COM

TÉL. 04 90 29 49 49





Credit Photo : Jean-Luc Bouaziz

Escortés des Stormtroopers, montée des marches pour l'équipe de
SOLO : A Star Wars Story

Réalisé par Ron Howard

*Avec Joonas Suotamo, Thandie Newton, Woody Harrelson, Ron Howard,
Emilia Clarke, Alden Ehrenreich, Donald Glover, Chewie, Paul Bettany,
Phoebe Waller-Bridge, Kathleen Kennedy et Lawrence Kasdan*



LE FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM
DE CANNES

CANNES

HAN SOLO à l'assaut du 71ème Festival de Cannes !

C'était une vision incroyable ! Dès le matin toute la croisette était en effervescence ainsi que dans le palais des festivals. Après la rencontre avec John Travolta, la session de photocalls des artistes et des films de la journée allait se poursuivre avec toute l'équipe du film « *SOLO : A Star Wars Story* ». Kathleen Kennedy et la production du film ont accompagné le cinéaste Ron Howard ainsi que tout le casting du film pour cette journée de promotion à la hauteur de l'événement. Tout le monde est là : Alden Ehrenreich, l'interprète de Han Solo, Emilia Clarke, qui a récemment connu la célébrité avec son rôle de Daenerys Targaryen dans « *Game of Thrones* » et qui joue Qi'Ra, l'amie d'enfance de Han Solo. Donald Glover et Woody Harrelson, les interprètes de Lando Calrissian et Tobias Beckett, sans oublier l'immense Chewbacca en personne !

Changement de décor le soir venu, nous retrouvons l'équipe du film en tenue de gala pour la présentation officielle du film au public, avec une épique traversée du tapis rouge. L'ambiance est installée avec la musique originale de Star Wars et des Stormtroopers, les légendaires gardes de l'Empire galactique se sont positionnés de part et d'autre des marches du palais. Le public comme les officiels du Festival de Cannes sont aux anges. Cette véritable ambiance de cinéma redonne au Festival, ses lettres de noblesse. Le film est ovationné et une fête suivie d'un feu d'artifice devant l'hôtel Carlton conclura cette journée galactique. Rencontre.



Ron Howard
Cinéaste

Réalisateur de *SOLO : A Star Wars Story*

Kathleen Kennedy
Productrice

Présidente de Lucasfilms



« *SOLO : A Star Wars Story* » est le premier des spin off à être consacré à un personnage emblématique de la saga et non à une situation singulière comme pour « *ROGUE ONE* », il y a deux ans. Ici point de Jedi, ni de combats au sabre laser. Mais tout un pan de l'univers de Star Wars qui n'a pas été raconté jusqu'à présent : Les contrebandiers, mercenaires et autres mafias galactiques qui travaillent autant pour le plus offrant, l'Empire comme la résistance ...

La fin même du film ouvre même une porte sur une suite possible, à une époque située avant l'épisode IV, où Han Solo va rencontrer Luke Skywalker et Ben Kenobi, son maître Jedi.

Kathleen Kennedy, la présidente de Lucasfilm a d'ailleurs répondu à la question sur les suites possible de ces spin-offs qui entretiennent l'énergie de la saga originelle. Si la rumeur d'un prochain film consacré à Obi-Wan Kenobi est dans l'air, la productrice a aussi évoqué d'autres personnages possibles :

« ... Nous adorerions raconter un jour une histoire consacrée à Lando Calrissian, mais ce n'est pas d'actualité. Ce serait aussi amusant de relater la suite de l'histoire de Han et Chewie... ».

Une autre légende du cinéma a posé son regard bienveillant sur ce projet : Ron Howard. Selon lui, il s'agit



© Lucasfilm Ltd.

d'une grosse machine qu'il a fallu manier avec précaution et respect : « *Ce n'est pas n'importe quel genre de film, explique le cinéaste, mais pour moi c'est le début d'une autre voie. Dans les années 70, un certain nombre de films produits étaient assez différents, mais ils parlaient d'aventures et ressemblaient beaucoup à des westerns. On peut rattacher plusieurs éléments narratifs au jeune Han Solo. C'est vraiment le genre de héros de cinéma qui nous est familier. Les scènes d'actions qu'on a tournés dans le Millennium Falcon étaient cools. la société d'effets spéciaux ILM créée par Georges Lucas a inventé une nouvelle façon de tourner. Ils installent des écrans tout autour du Falcon et ensuite ils projettent des champs d'asteroïdes ou d'hyper-espace. On a l'impression de filmer en live, tout à l'impression de se passer en direct. Donc pour les acteurs, l'équipe technique et le réalisateur, tout est devenu plus réel que ça ne l'a jamais été. Au départ, je ne m'attendais pas du tout à trouver un attachement personnel, pour être honnête. Mais j'ai été immédiatement satisfait de constater que je pouvais mettre bien plus de moi-même dans ce film que je ne le pensais. C'était plutôt une surprise. la deuxième grosse surprise a été de découvrir à quel point j'ai aimé tourner les scènes d'action ! Je n'avais pas tourné de grosse scène marrante, d'action ou d'aventures comme celles-ci depuis bien longtemps. »*



© Lucasfilm Ltd.

Han Solo va-t-il se fier à Lando Calrissian ?



© Lucasfilm Ltd.

Après leurs mésaventures, Han Solo et son mentor Tobias Beckett jouent enfin carte sur table, face à un Chewbacca dubitatif. Le Faucon Millenium est un personnage à part entière du film.

Alden Ehrenreich a créé la surprise en offrant un Han Solo à la hauteur de l'interprétation d'Harrison Ford. Interviewé à Cannes lors de la promotion du film, il a expliqué sa vision du hors-la-loi le plus cool de la galaxie : *« C'est un idéaliste quand on le rencontre pour la première fois. C'est toute l'intelligence du scénario des auteurs Lawrence et Jon Kasdan. La naissance de ce personnage est si différente de ce qu'on connaît de lui et son arc narratif et son évolution deviennent passionnants. Tourner dans le Millénium Falcon et piloter ce vaisseau était certainement la partie la plus excitante du tournage, c'était génial. Il y a d'abord eu une première excitation, celle de découvrir le Falcon et puis au bout de quelques mois de tournage il y a une seconde excitation qui survient, car l'on sait où se trouvent le manche de pilotage et les boutons. On a l'impression de véritablement posséder le vaisseau. Au départ, très tôt dans le processus, j'ai regardé tous les films originaux de la saga et j'ai essayé d'absorber autant d'informations que je pouvais du personnage d'Han Solo, incarné par Harrison Ford. Je voulais parfaitement comprendre son rôle dans la saga et tout ce qui l'entoure. Mais ensuite j'ai mis tout ça de côté, et je me suis concentré sur qui était vraiment Han Solo à cette période de sa vie et tenter de le faire devenir une vraie personne. »*



© Lucasfilm Ltd.

Han Solo a pris conscience qu'il est peut-être temps d'abandonner son idéalisme, dans ce monde où tout n'est que trahison ...



© Lucasfilm Ltd.

**Qi'Ra, le premier amour d'Han Solo ...
Ils ont grandi ensemble mais on été séparés par la fatalité
Que restera-t-il de leur amour lors de leurs retrouvailles ?**

L'ÉTÉ DES PO RT- RAI- TS

BOURBON-LANCY

8^E RENCONTRES EUROPEENNES
DU PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE

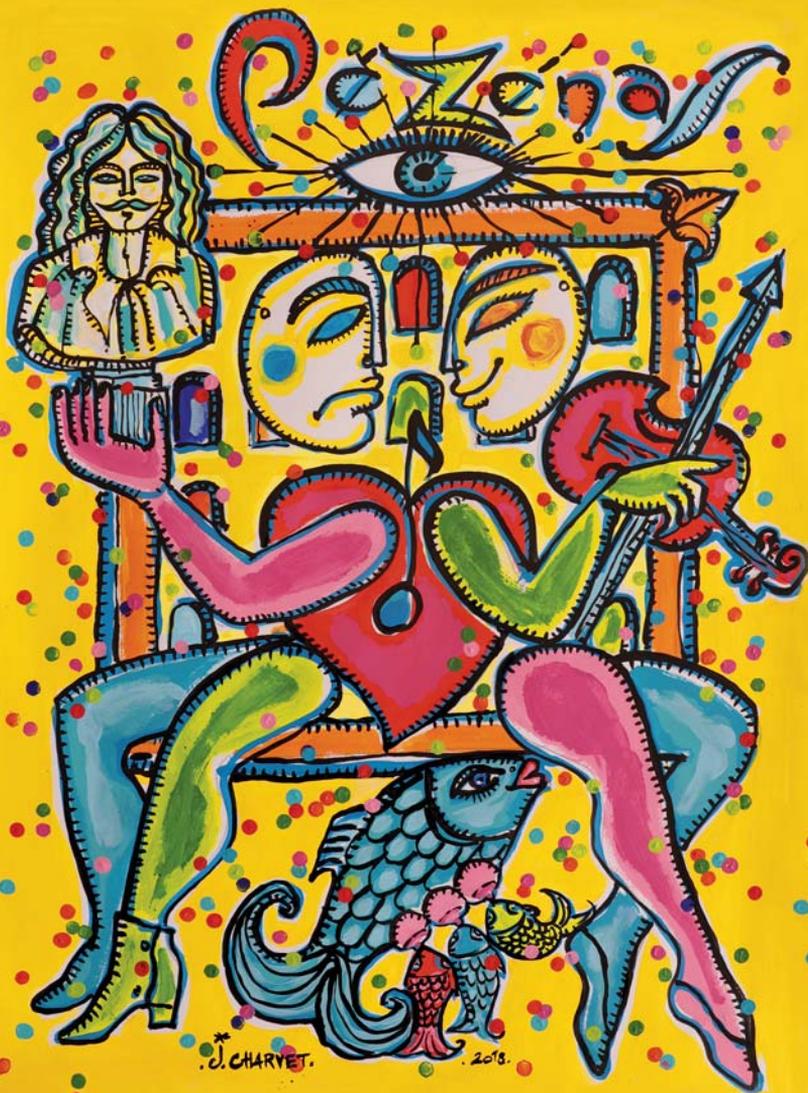
22 JUILLET >
28 OCTOBRE 2018

WWW.LETEDESPORTRAITS.COM

© L'ÉTÉ DES PORTRAITS - PHOTOGRAPHIE - PASCAL HUGUEN - CONCEPTION GRAPHIQUE - SOTILINE GOSI



52^{ème} MIRONDELA DELS ARTS



FESTIVAL * 2018

THÉÂTRE • MUSIQUE • ARTISANAT • EXPOSITIONS

PÉZENAS EN LANGUEDOC